

Ces évêques qui ont perdu la foi

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#), [Relativisme](#)

Date : 30 novembre 2018

Gino Hoel
Philippe Ardent



Les éditions Golias publient "Les confessions de Mgr X". Un évêque se confie sur des sujets qui concernent l'Église.

"Certes, beaucoup de confrères se reconnaîtront dans mes mots, j'en suis sûr. Mais je ne veux pas les engager dans cette entreprise : nous sommes si divisés entre nous".

La division de l'épiscopat... Quand on n'a pas la même foi catholique, nous sommes évidemment divisés.

Quelques morceaux choisis

Gino Hoel
Philippe Ardent

Les confessions de Mgr X Un évêque à table

Go/ias

"Notre Église a toujours accueilli les candidats homosexuels, nos structures leur permettent de s'épanouir presque naturellement. De même, c'est une erreur de parler de l'homosexualité comme "moralement désordonnée". Du reste, nous poussons le bouchon car le Code de droit canonique prend un malin plaisir à presque décrire les "formes très variables à travers les siècles qu'elle revêt (can. 2357), preuve qu'il s'agit d'un sujet que nous maîtrisons. Sur ce sujet en particulier, nous n'avons aucun conseil à donner tant que n'aurons pas fait notre petit ménage."

"Dans dix ou vingt ans, quand on s'apercevra que la Manif pour tous nous a fait un tort considérable, on formulera nos discours autrement."

"De ce que je vois sur le terrain, ce sont les femmes qui portent nos communautés et je me dis parfois, en voyant certaines d'entre elles, que si je pouvais les ordonner, je n'hésiterai pas une seule seconde."

"Nous ne savons faire qu'une chose : des prêtres comme hier. Mais ces prêtres sont inutiles pour ces temps que nous vivons. Il faut être aveugle et sourd pour persister dans ces choix."

"Le catholique affiché et revendiqué, "décomplexé" comme on le dit aujourd'hui, fait peur, il apparaît comme un illuminé. Cela a toujours existé mais les manifs autour du Pacs, puis du mariage pour tous ont décuplé ce côté exalté, fondamentaliste même. Il y a un effet repoussoir et que nous ne voulons pas trop analyser car ce serait reconnaître

que nous nous trompons depuis au moins deux décennies."

"Sur les divorcés remariés, je peux vous dire que finalement Amoris Laetitia entérine une pratique déjà bien ancrée en paroisses. J'avoue qu'il ne me viendrait pas à l'esprit de refuser la communion à qui que ce soit."

"Une chose pas très difficile que nous pourrions faire : enlever nos cols romains et nos soutanes, nous débarrasser de certains signes qui nous rendent certes visibles mais qui nous mettent à part, encore et toujours."

"Nous devons être capables d'appeler des gens mariés et célibataires. Nous ne sommes pas plus grands que Paul et Paul n'a jamais empêché une communauté de se choisir un homme marié pour présider l'eucharistie. Il était pourtant célibataire !"

Avortement

"Un embryon est-il une personne ? Officiellement, je dis oui mais là, je vais être honnête avec vous : c'est non ! Il n'y a pas de conscience dans un embryon. Un homme ou une femme n'est pas qu'un être naturel, entre en lui de la culture; il y a aussi des attributs pour le dire philosophiquement, des accidents qui permettent à l'homme et à la femme d'être une personne."

Humanae vitae

"La Tradition qu'ils défendent n'est qu'un élément de tradition. En cela, les appeler "traditionalistes" est une erreur de langage car ils ne respectent pas la totalité de la Tradition vivante, toujours en mouvement. Le christianisme, à la différence du judaïsme ou de l'islam, ne fait pas de ses textes un élément fondateur ; à ce titre, le christianisme n'est pas une loi et ceux qui le pensent devraient sérieusement se poser la question sur la vérité de leur foi.

"On le voit sur Humanae vitae et **Monique (Baujard)** a eu bien raison de rappeler comment cet épisode a été vécu et les égarements de l'Église à ce moment-là. C'est rare de voir une institution qui choisit délibérément de se couper d'une partie des siens pour des raisons idéologiques et philosophiques datées ! Car la vision de la femme qui est portée dans Humanae vitae n'avait déjà plus aucun sens à l'époque, alors

aujourd'hui..."